

Programme Développement de l'Agriculture (PDA)

Renforcement des capacités entrepreneuriales des acteurs des filières agricoles:

Le Programme développement de l'agriculture (GIZ/PDA), apporte une valeur ajoutée en adaptant la méthode allemande du «BUS»

**L'agriculture
et le PIB du
Burkina Faso**

Le Burkina Faso est un pays agricole à 86%, autrement dit : la grande majorité de sa population tire l'essentiel de ses revenus de l'agriculture qui représente 40% du Produit intérieur brut (PIB). Cette agriculture se caractérise par une certaine instabilité dans la couverture des besoins, et une faiblesse des revenus qu'elle génère. Pourtant, de nos jours, la mondialisation de l'économie offre des opportunités de marché pour les produits agricoles. Malheureusement, pour n'y avoir pas été préparés, beaucoup de producteurs ne savent tout simplement pas en profiter.

C'est ainsi que le Programme Développement de l'Agriculture (GIZ/PDA) a entrepris de renforcer les capacités entrepreneuriales des acteurs des filières en s'appuyant sur la méthodologie et les modules de formation BUS, «Bauern-Unternehmer-Schulung» d'Andreas-Hermes-Akademie (AHA).

**BUS = Outil de
promotion de
l'esprit
entrepreneurial**

«BUS» est une méthode allemande de formation modulaire sur la promotion de l'entrepreneuriat dans le cadre de la production, de la transformation et de la commercialisation des produits agricoles.

La méthode «BUS», développe les capacités des participant(e)s sur deux plans. Il y a tout d'abord l'acquisition au niveau du bénéficiaire de la formation, d'éléments de connaissances technique et financière, à même de garantir le succès de l'entreprise. Ensuite, le renforcement de la personnalité de l'individu, par celui de la confiance en soi.

**Adaptation
du «BUS» au
Burkina**

Au Burkina Faso, la formation «BUS» a commencé en 2006 et des adaptations sont alors intervenues sur la base de recommandations pertinentes. Par conséquent, les modules d'origine de AHA ont été revus et enrichis en tenant compte des spécificités du Burkina Faso.

L'adaptation de l'approche originale du BUS au Burkina a porté sur le fond et sur la forme et a concerné entre autre les aspects tels que : la redéfinition des

modules, l'introduction de supports de formation mieux adaptés et la mise à la disposition de chaque participant (e), de ces supports de formation en guise d'aide-mémoire, le déroulement de formations de proximité pour les groupes cibles et le non paiement de perdiems, etc.. Au plan pédagogique, l'adaptation la plus importante a été de faire du concept BUS un outil d'aide à la réflexion et à la prise de décision.

**Les
Bénéficiaires
des
formations
BUS**

Le public cible des formations BUS se compose des producteurs, des transformateurs et des commerçants des quatre filières promues par le Programme Développement de l'Agriculture (PDA). Il s'agit des filières sésame, anacarde, riz et manioc-attiéké.

Les formations BUS sont assurées par des consultants-formateurs formés par le PDA, qui sont au nombre de quarante et quatre (44). Ces formateurs ont été sélectionnés dans les zones d'intervention du PDA sur la base de l'expérience en matière de formation et des connaissances linguistiques. De décembre 2008 à décembre 2011, plus de 3 400 acteurs et actrices des filières sésame, manioc, anacarde, et riz ont été formés.

**Les acteurs
de mise en
œuvre des
formations
BUS**

Les acteurs ci-dessous indiqués sont impliqués dans la mise en œuvre des formations BUS :

Les acteurs des filières et leurs organisations ;

Les bureaux d'étude allemand AHA et GEFAK en tant que *conseil technique* chargé de la formation des formateurs;

Les formateurs assurant les formations auprès des acteurs des filières ;

La Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale (DGPER) qui est impliquée dans l'organisation et le suivi de la qualité des formations ;

Le PDA/GIZ, contribuant au développement des capacités à travers le financement et la mise à disposition du matériel de formation, la mobilisation. d'un opérateur privé pour l'organisation et le suivi des formations.

**Pertinence
de l'outil
BUS selon
les formé(e)s**

L'outil BUS est pertinent, en témoigne les avis ci-dessous des bénéficiaires de la formation eux-mêmes.

M. M. Z., 48 ans, marié, père de 7 enfants. Il exploite 10 ha d'anacarde, et emploie un agent dans son champ à Batié. « Actuellement, *je suis comme quelqu'un qui était enfermé dans une case sombre, et qu'on vient de délivrer. La formation a apporté des changements dans tous les domaines de ma vie. Vraiment avec la formation BUS j'ai beaucoup confiance en moi pour le développement* », soutient-il.

Mme Z. S., mère de 6 enfants, fait du riz étuvé à Nako. Elle considère la formation «BUS» comme *«un cadeau inestimable. Il n'est pas visible mais c'est du savoir faire, du savoir vivre et la confiance en soi. La formation «BUS» ce n'est pas comme de l'argent qu'on te donne. Elle dépasse tout autre cadeau»*, souligne-t-elle. Au niveau de la famille, cette veuve de 63 ans, sait désormais comment s'organiser en tant que chef de ménage pour mieux gérer les ressources, prévoir les quantités de nourritures indispensables, économiser pour les soins et autres dépenses.

Amélioration
des
connaissances
et de la
confiance
en soi

M. S. S., 42 ans, marié, père de 6 enfants, résidant au village de Banamba : *«Cette formation BUS m'a ouvert les yeux, et m'a apporté beaucoup de connaissance dans tout ce que je fais maintenant. Après la formation BUS, je suis mieux outillé à affronter mon avenir avec sérénité car, je suis fier de mener mes activités au quotidien. La formation m'a réconforté sur la confiance en soi, sur comment se comporter, se conduire et sur comment parler aux autres ou discuter avec un client. En un mot, la formation m'a éclairé dans beaucoup de domaines notamment sur le savoir faire et sur comment vivre en famille »*, ajoute-t-il.

Mme B. S., transformatrice de manioc en attiéké à Gaoua, avoue avoir beaucoup apprécié l'approche client et la communication avec le client. Le modèle «BUS» la conduit à respecter davantage le client. Avant, elle naviguait à vue, et perdait des clients, dit-elle. *«Maintenant, les choses marchent bien»*, soutient-elle en confiant qu'elle a profité de la formation reçue pour former ses employés et son entourage.

Changements
de
comportements

Mme S. Z., 27 ans, mariée, mère d'un enfant, transformatrice d'anacarde, vit à Batié: *«La formation «BUS» m'a beaucoup apporté en tant que femme. Elle m'a éveillée en m'apportant de nouvelles connaissances, le savoir faire et le savoir vivre. J'ai acquis les outils nécessaires pour mon commerce. La formation «BUS» est devenue un tableau de bord pour moi. Je le consulte toujours au préalable avant de démarrer mes activités. Cette formation m'a beaucoup transformée. Je sais désormais comment vivre avec mon mari, mon enfant et mes voisins ». La formation « BUS » m'a apporté en tant que femme. Elle m'a beaucoup éveillée en m'apportant de nouvelles connaissances, le savoir faire et le savoir vivre. J'ai appris les outils nécessaires au commerce»*.

**Amélioration
de la gestion
et de la
commercialisation**

Les témoignages des acteurs sur l'amélioration de la gestion et de la commercialisation :

M. S. S. de Banamba dit avoir *«pris conscience de la gestion de ses activités, la tenue des comptes et la recherche du gain»*.

La veuve **Mme Z.** avoue qu'elle «faisait du commerce un peu dans le désordre» Elle ajoute qu'elle est heureuse des performances qu'elle atteint aujourd'hui. Elle dit avoir appris à mesurer la quantité de riz à étuver, et à quantifier le volume de bois de chauffe. Cela lui permet de calculer ses gains.

Le modèle « BUS » par la qualité de ses modules de formation, a un effet d'entraînement dans le milieu des formés. En effet, les participants servent de relais en matière d'encadrement, mais c'est gratuitement qu'ils apportent leur expertise aux autres. L'effet multiplicateur de telles initiatives, en ajoute donc au succès du modèle qui participe ainsi, d'une manière ou d'une autre, à la réduction de la pauvreté au niveau de différentes couches sociales.

**Amélioration
des revenus**

Le modèle du «BUS» a aussi permis d'augmenter les revenus. Les acteurs témoignent :

En 2011, **M. S. S.** producteur d'anacarde a pu économiser 60 000FCFA, et construit une maison de 16 tôles pour sa famille.

Mme Z. S., veuve, 63 ans, mère de 6 enfants, vivant à Nako, achetait quelques plats de riz à étuver. Elle ne savait ni calculer les dépenses liées à l'achat jusqu'à la vente. Après la formation, elle étuve le riz par tranches de 200kg deux fois dans la semaine. Elle achète le sac de 100kg à 9 000FCFA qu'elle étuve et vend à 12 500 FCFA, ce qui lui permet d'avoir 3500FCFA de bénéfice par sac de 100 kg.

Mme S. Z., 27 ans, mariée, mère d'un enfant, transformatrice d'anacarde à Batié : *«Avant je transformais 5 à 6 plats d'anacarde, à raison de 3000FCFA l'ensemble. Aujourd'hui, j'ai triplé mon rendement, ce qui m'a permis de m'acheter un vélo coûtant 35 000FCFA et des vêtements pour mon enfant. Je réussis à économiser près de 70 000 à 80 000 FCFA/an»*.

**Création
d'emploi**

La formation a aussi donné un coup de pouce à l'employabilité dans l'environnement des bénéficiaires. Certains acteurs des filières affirment avoir recruté du personnel d'appoint, notamment des jeunes, afin de se faciliter le travail, d'améliorer la productivité et de maximiser les profits.

Producteur de la filière anacarde, **M. S. S.** de Banamba, dit employer de nos jours cinq (5) contractuels par saison.

Mme B. S. née P., emploie désormais 17 personnes pour transformer le manioc en attiéké.

**L'appréciation
des femmes
sur le BUS**

D'une manière générale, la formation BUS, a eu un impact considérable sur la vie des bénéficiaires et de leurs proches. La plupart des participantes rencontrées, n'ont pas dissimulé leur enthousiasme. Les femmes qui sont les personnes qui ont un faible accès à la formation, semblent avoir beaucoup profité des formations «BUS». Près de 1600 femmes ont été formées sur un total de 3400 acteurs des filières agricoles. Certaines ont confirmé dans les villages, qu'elles assument mieux aujourd'hui leur rôle de femmes chefs de ménage. D'autres sont fières de pouvoir rapporter des revenus à la maison, et de contribuer financièrement à la résolution des problèmes survenant au foyer. Des femmes ont même confié que les rapports entre conjoints sont désormais empreints de plus de convivialité et de respect mutuel, de dialogue, de compréhension et davantage de solidarité.

Le modèle du « BUS » semble avoir convaincu les bénéficiaires de son efficacité. Ceux-ci, à travers leurs témoignages, l'ont pratiquement adopté. Aussi, faut-il envisager, en raison des succès engrangés, de capitaliser et diffuser cette expérience de formation qui produit des résultats probants.

**Pérennisation
du BUS ou le
Transfert
d'une
formation à
succès**

Un schéma de pérennisation de l'approche de formation BUS existe. La DGPER prendra la relève de l'organisation de la mise en œuvre des formations BUS dès fin 2012. Le transfert des acquis de la partie allemande à la partie burkinabè, se traduira par la capitalisation et la valorisation des modules et des expériences du BUS au niveau national.

A terme, le financement des formations incombera de plus en plus aux acteurs des filières, à leurs partenaires et à la DGPER.

N.B. : Les noms complets et les références des personnes citées ci-haut figurent dans le document original, disponible au PDA

Auteur : LAZARE POUYA

Journaliste à la Télévision Nationale du Burkina Faso
e-mail: lazarepo@hotmail.com
Contact mobile 00 226 70 26 68 25
00226 78 31 40 94

Contacts GIZ/PDA

Dr Florent-Florent-Dirk THIES : florent-dirk.thies@giz.de

Dr. Siaka KONE: siaka.kone@giz.de

Abdoulaye YEYE: abdoulaye.yeye@giz.de